



-86m

Partir dans le désert de Mojave, c'est prolonger et confirmer des axes de travail déjà développés ces dernières années. Je souhaite avant tout, expérimenter, interroger in vivo la notion de strates, de frontières dans le désert. The desert is less «nature» than a concept, a place that swallows up boundaries.¹

L'Etat de Californie, contrasté dans sa diversité de paysages, ultra-urbains ou désertiques, me permettra de poser deux bases de recherches, de travail et de rencontres : dans la ville, à Oakland, en face de San Francisco, à côté de Berkeley University, et dans le Parc Naturel de la Death Valley, dont le relief descend à -86m et monte à 3360 m. Y est inclu une partie du désert de Mojave.

1. *Political Whirlpools and Deserts: Michaelangelo Antonioni, Robert Smithson and Michael Snow.* Tom Holert



Partir dans cette région, c'est aller dans le sens de « ma marche », développée ces dernières années. Après un travail qui s'est immiscé dans des positions plutôt inconfortables, entre déséquilibre et résistance avec la série *Heads, Chutes*, dans un contexte très urbain à Paris, puis lors de ma première résidence à Barcelone en 2006, je cherche à continuer ce travail d'étirement du réel dans un contexte qui présente de forts contrastes. J'aimerais expérimenter d'autres formes des principes d'arpenteur, d'autres formes possibles de mesure des choses au sein de ces espaces sauvages. Mes dernières pièces *Feuilleté, La Percée, En suspension, Baaaaannnnccc*, parlent d'une matière qui échappe, étirée, parcourue de trous, de souffles, et suggèrent une continuité avec les interstices du paysage contemporain urbain ou naturel. Ici, il s'agit de frontières physiques -Death Valley, les rocheuses, le désert- mais tout aussi bien de projection, d'un contexte poétique et de renversement et donc peut-être, de la révélation d'un autre espace.





Berkeley- Carrizo plain- Death valley

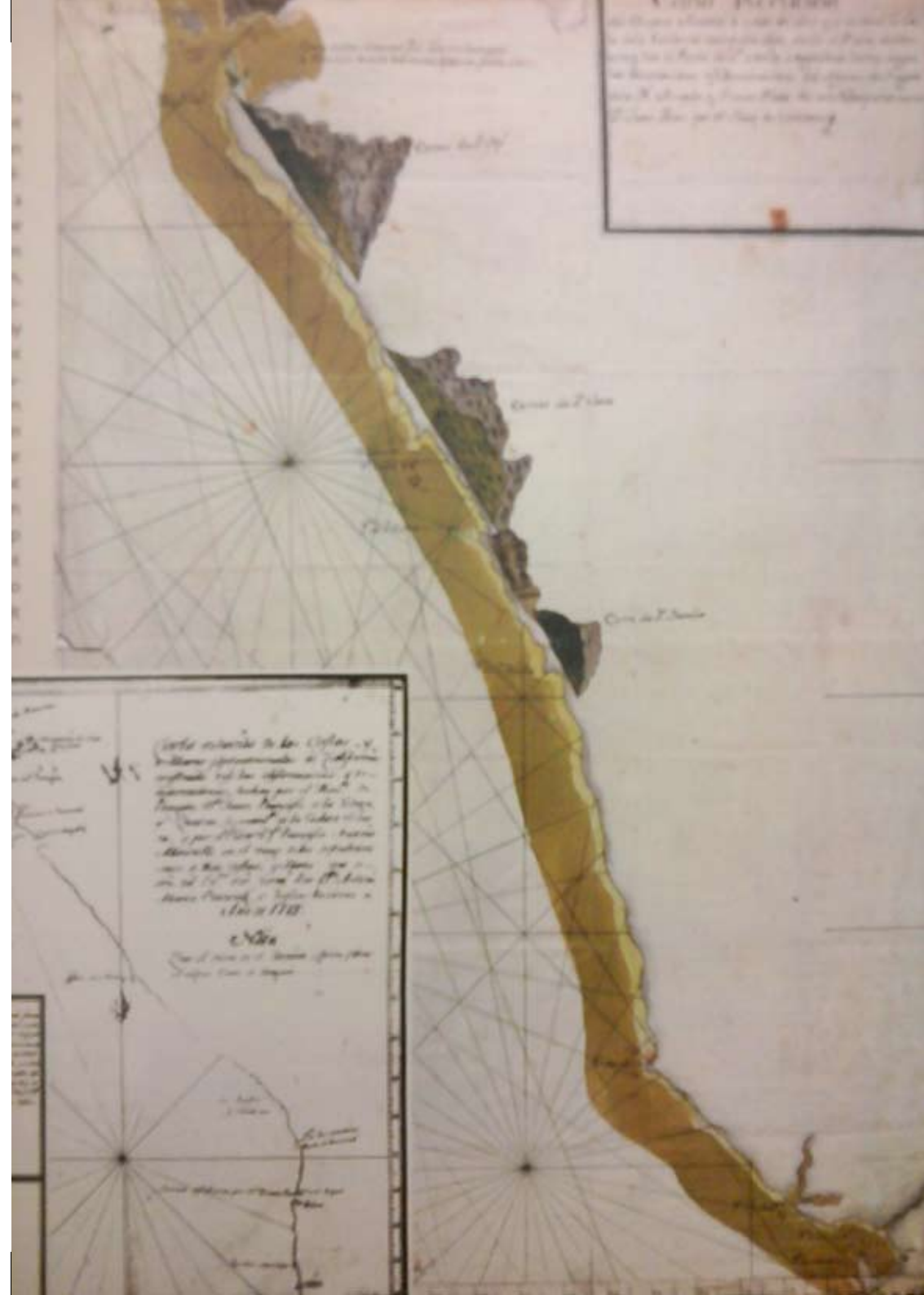
1^{er} voyage = 5 semaines.

→ BERKELEY

Visite du Berkeley Seismological Laboratory à UC Berkeley.
Consultation d'ouvrages sur la géologie, l'histoire, la géographie locale.
Vu le sismographe qui surveille les mouvements de la faille de San Andreas en continu.

→ CARRIZO PLAIN

Faille de San Andreas dans Carrizo plain. Au sol, la faille déjà ancienne, ne se voit pas vraiment. C'est loin de l'image que l'on aperçoit d'avion, néanmoins, le sentiment d'être sur la plaque pacifique et de l'autre côté sur la plaque atlantique est prégnant au sol. Un fossé sépare les 2, et cette sensation verticale devient palpable : on perçoit le sous-sol géologique, son épaisseur. La difficulté à embrasser ces immenses paysages se manifeste déjà.

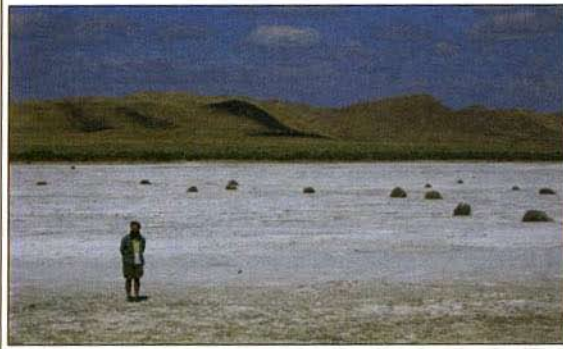


Dragon's Back with Temblor Range Behind



A particularly well-defined section of the scarp is called the "Dragon's Back" because of its regularly serrated ridge and steep topographic relief. The Dragon's Back is clearly evident from the E-W section of Soda Lake Rd as a prominent ridge reaching higher than the rest of the scarp. Our alternate route takes us to the Dragon's Back.

Soda Lake



Soda Lake

At the lowest point in the plain lies Soda Lake, an intricate patchwork of alkaline lakes covering about 9 sq. miles. Water is frequently present in lake in winter but in the summer the lakes are bone dry, revealing glistening expanses of sulfates, carbonates and chlorides. The lakes are fed by streams from the surrounding Temblor, Caliente and La Panza ranges in a 450 sq mile water shed. Soda Lake is the only undrained lake in the Coast Ranges, the others draining to the Pacific Ocean. The rocks of the surrounding mountains contain very little in the way of soluble minerals. These salts are produced via erosion as

Many salt lakes are remnants of former seas that evaporated, and they leave wave cut terraces and ancient shorelines. But not Soda Lake, for it was never a lake proper. It was once a relatively well-vegetated region that drained southward, probably through the Cuyama region. About 1-3 million years ago the region was uplifted and the river reversed course, flowing north through San Juan Creek and the Salinas River to the ocean. Some time after the last glacial maximum (~10,000 years ago), uplifting at the northern end of the plain blocked access to the sea and the region became isolated. Small creeks carried sediments and dissolved material from the surrounding mountains into the basin, where they accumulated to form Soda Lake. Today, most of the runoff is from the Caliente Range.

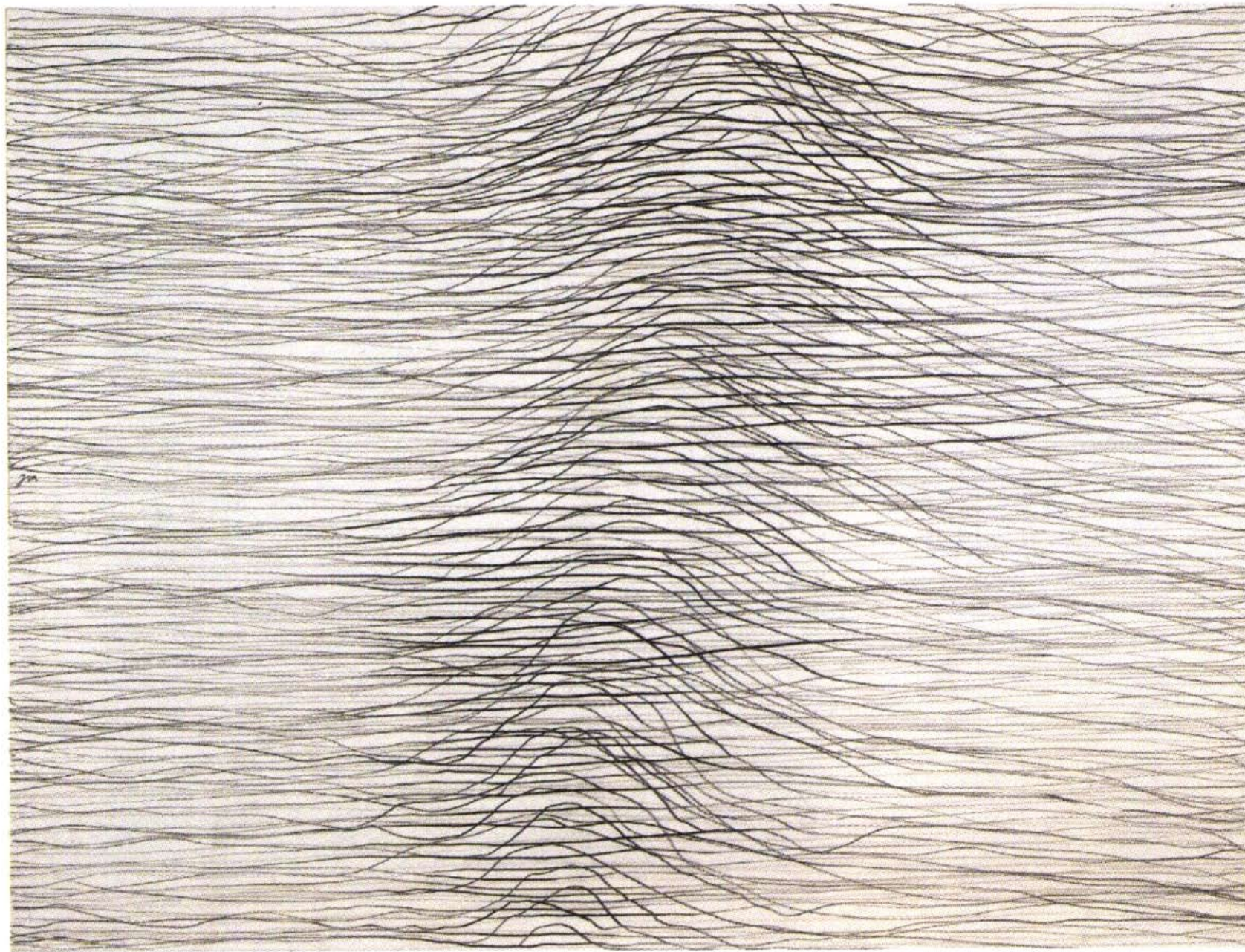
Wallace Creek

Wallace Creek Offset



35 16.280 119 49.558 2310 ft

Wallace creek and its drainages were one of the first offset creeks to be studied in detail. The offset sits on the fault at the base of a scarp and at least two



2m



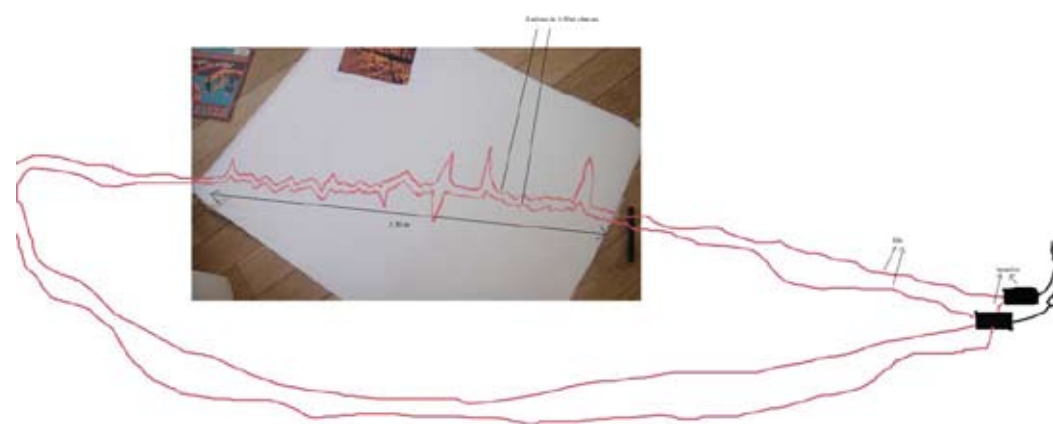
→ DEATH VALLEY

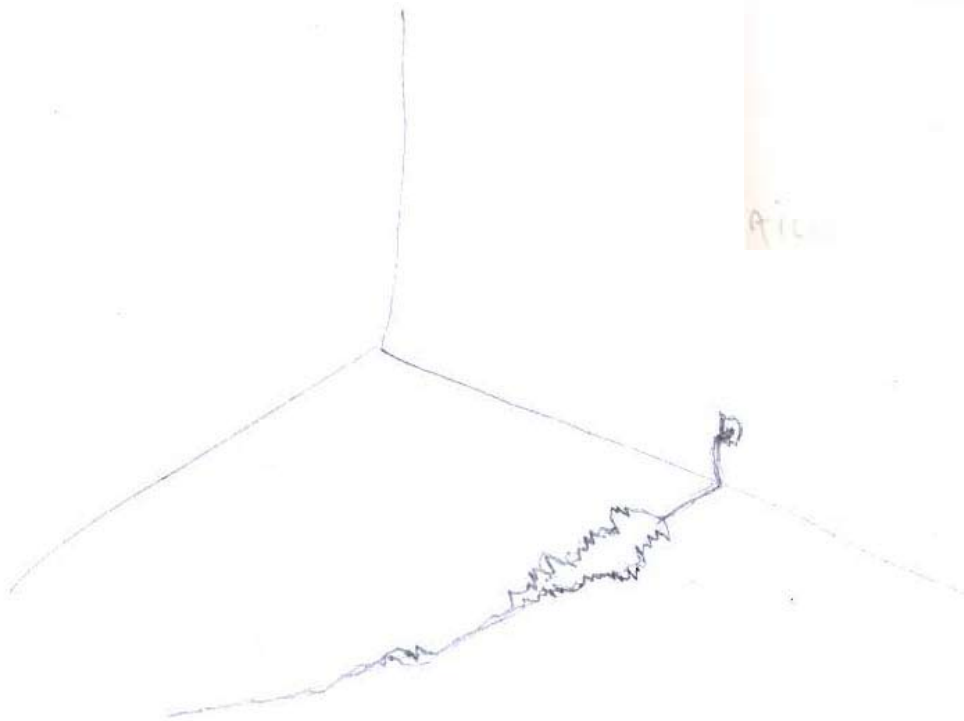
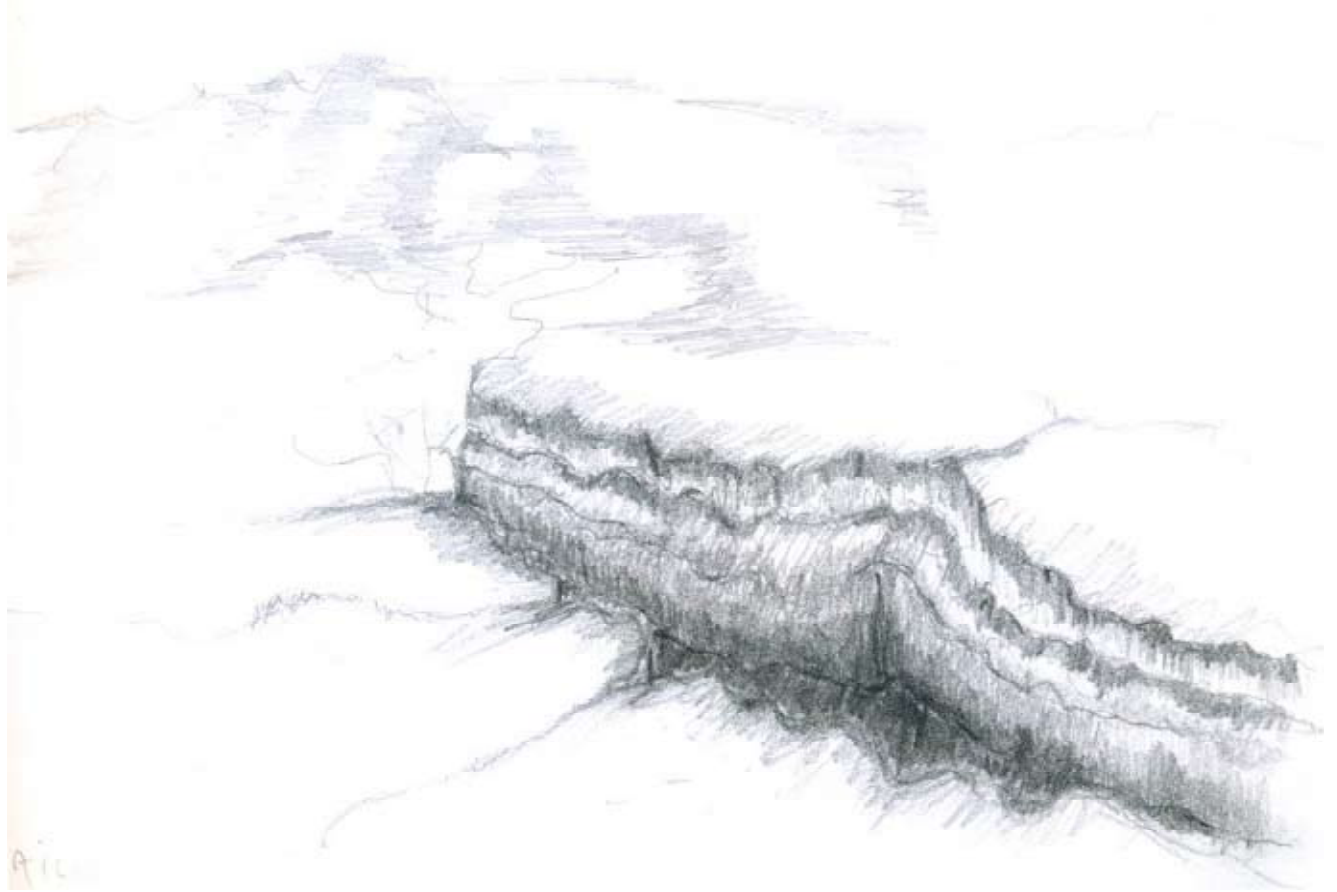
Immense, primitif, minéral.
Echelle: très vite, je prendrai
le parti d'être très près
de la roche, dans le détail,
au plus proche de la matière.
J'accumule des images,
des données pour fabriquer
a posteriori.



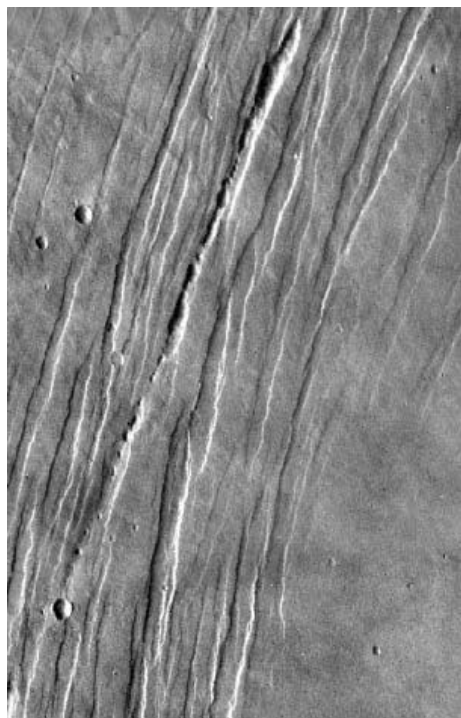
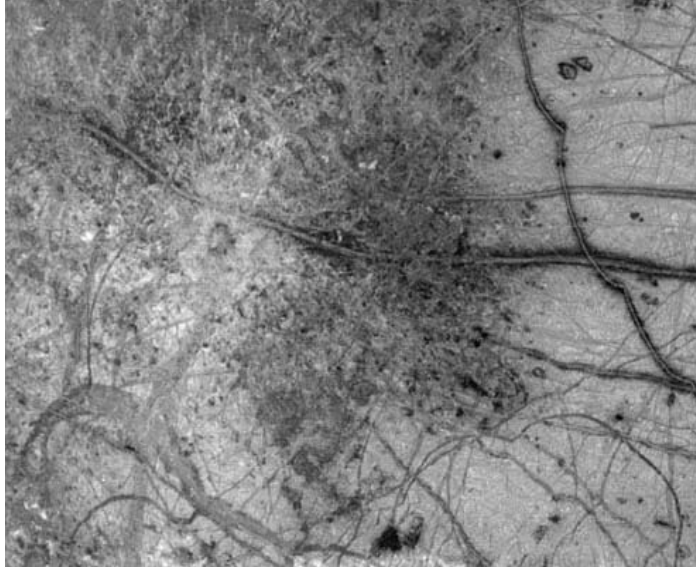
→ PARIS

Différentes propositions émergent
à la suite du voyage: je pense à la fabrication
du paysage, à signifier les failles, les strates
par des néons, des superpositions
de matériaux, par le dessin, les reliefs
par des maquettes,..





En creux, en prenant la faille comme relief inversé, je pose au sol du fil électrique qui reprend les contours de la faille de San Andreas.



MILLE PLATEAUX

nuît des écrans, qui habitent ou habiteront à longue durée sous-marins stratégiques et satellites, et quels yeux, quelles oreilles d'apocalypse ils se font, qui ne peuvent plus guère distinguer un phénomène physique, un vol de sauterelles, une attaque « ennemie » venue d'un point quelconque ? Tout ceci pour rappeler que le lisse peut lui-même être tracé et occupé par des puissances d'organisation diaboliques ; mais d'abord, indépendamment de tout jugement de valeur, pour montrer qu'il y a deux mouvements non symétriques, l'un qui strie le lisse, mais l'autre qui redonne du lisse à partir du strié. (Et même par rapport à l'espace lisse d'une organisation mondiale, n'y a-t-il pas aussi de nouveaux espaces lisses, ou des espaces troués, qui naissent en guise de parade ? Virilio invoque les débuts d'un habitat souterrain, dans l'« épaisseur minérale », et qui peut avoir des valeurs très diverses).

Revenons à l'opposition simple entre le lisse et le strié, puisque nous ne sommes pas encore en mesure de considérer les mélanges concrets et dissymétriques. Le lisse et le strié se distinguent en premier lieu par le rapport inverse du point et de la ligne (la ligne entre deux points dans le cas du strié, le point entre deux lignes dans le lisse). En second lieu, par la nature de la ligne (lisse-directionnelle, intervalles ouverts ; striée-dimensionnelle, intervalles fermés). Il y a enfin une troisième différence concernant la surface ou l'espace. Dans l'espace strié on ferme une surface, et on la « répartit » suivant des intervalles déterminés, d'après des coupures assignées ; dans le lisse, on se « distribue » sur un espace ouvert, d'après des fréquences et le long des parcours (*logos* et *nomos*¹¹). Mais, si simple qu'elle soit, l'opposition n'est pas facilement situable. On ne peut pas se contenter d'opposer immédiatement le sol lisse de l'éleveur-nomade et la terre striée du cultivateur sédentaire. Il est évident que le paysan, même sédentaire, participe pleinement de l'espace des vents, des qualités sonores et tactiles. Lorsque les Grecs anciens parlent de l'espace ouvert du *nomos*, non délimité, non partagé, campagne pré-urbaine, flanc de montagne, plateau, steppe, ils ne l'opposent pas à la culture, qui peut au contraire en faire partie, ils l'opposent à la *polis*, à la cité, à la ville. Lorsque Ibn Khaldoun parle de la *Badiya*, de la bédouinité, celle-ci comprend aussi bien des cultivateurs que des éleveurs nomades : il l'oppose à l'*Hadara*, c'est-à-dire à la « citadinité ». Certainement cette précision est importante ; et pourtant elle ne

11. E. Laroche marque bien la différence entre l'idée de distribution et celle de partage, entre les deux groupes linguistiques à cet égard, entre les deux genres d'espace, entre le pôle « province » et le pôle « cité ».

un parcours nomade en espace lisse, il fait en sorte que la ville dégorge un patchwork, des différentielles de vitesse, des retards et des accélérations, des changements d'orientation, des variations continues... Les beatniks doivent beaucoup à Miller, mais ils changeront encore l'orientation, ils feront un nouvel usage de l'espace hors des villes). Il y a longtemps que Fitzgerald disait : il ne s'agit pas de partir pour les mers du Sud, ce n'est pas cela que détermine le voyage. Il y a non seulement d'étranges voyages en ville, mais des voyages sur place : nous ne pensons pas aux drogués, dont l'expérience est trop ambiguë, mais plutôt aux véritables nomades. C'est à propos de ces nomades qu'on peut dire, comme le suggère Toynbee : *ils ne bougent pas*. Ils sont nomades à force de ne pas bouger, de ne pas migrer, de tenir un espace lisse qu'ils refusent de quitter, et qu'ils ne quittent que pour conquérir et mourir. Voyage sur place, c'est le nom de toutes les intensités, même si elles se développent aussi en extension. Penser, c'est voyager, et nous avons essayé précédemment de dresser un modèle théo-noologique des espaces lisses et striés. Bref, ce qui distingue les voyages, ce n'est ni la qualité objective des lieux, ni la quantité mesurable du mouvement — ni quelque chose qui serait seulement dans l'esprit — mais le mode de spatialisation, la manière d'être dans l'espace, d'être à l'espace. Voyager en lisse ou en strié, penser de même... Mais toujours les passages de l'un à l'autre, les transformations de l'un dans l'autre, les renversements. Dans le film *Au fil du temps*, Wenders fait s'entrecroiser et se superposer les parcours de deux personnages, dont l'un mène un voyage encore goethéen, culturel, mémoriel, « éducatif », strié de toutes parts, tandis que l'autre a déjà conquis un espace lisse, fait seulement d'expérimentation et d'amnésie, dans le « désert » allemand. Mais, bizarrement, c'est le premier qui s'ouvre l'espace et opère une sorte de lissage rétroactif, tandis que des stries viennent se reformer sur le second, refermer son espace. Voyager en lisse, c'est tout un devenir, et encore un devenir difficile, incertain. Il ne s'agit pas de revenir à la navigation pré-astronomique, ni aux anciens nomades. C'est aujourd'hui, et dans les sens les plus divers, que se poursuit l'affrontement du lisse et du strié, les passages, alternances et superpositions.

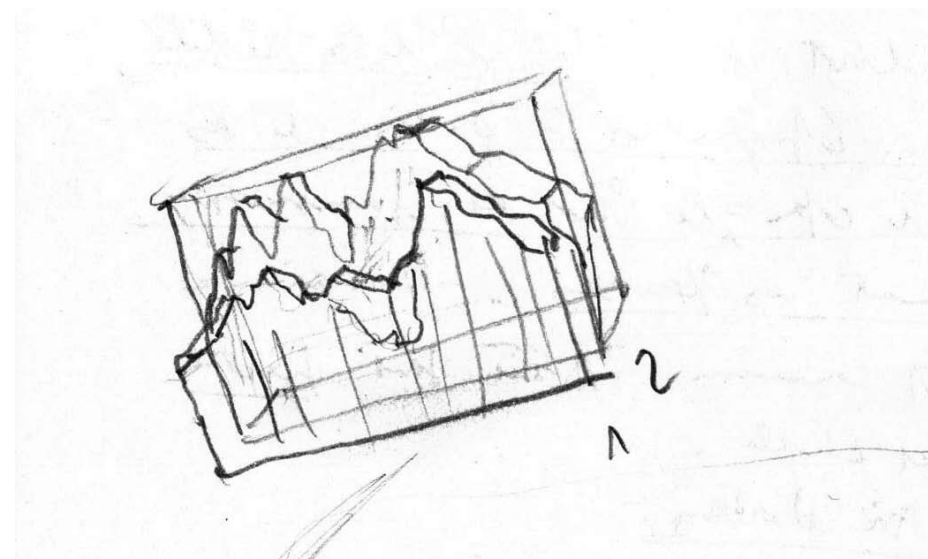
Modèle mathématique. — Ce fut un événement décisif lorsque le mathématicien Riemann arracha le multiple à son état de prédicat, pour en faire un substantif, « multiplicité ». C'était la fin de la dialectique, au profit d'une typologie et d'une topologie des multiplicités. Chaque multiplicité se définissait par n déterminations, mais tantôt les déterminations étaient indépen-

da
co
gr
qu
sti
on
ég
ha
m
cc
sa
sc
m
sc
q
d
o
N
c
r
u
t
I
c

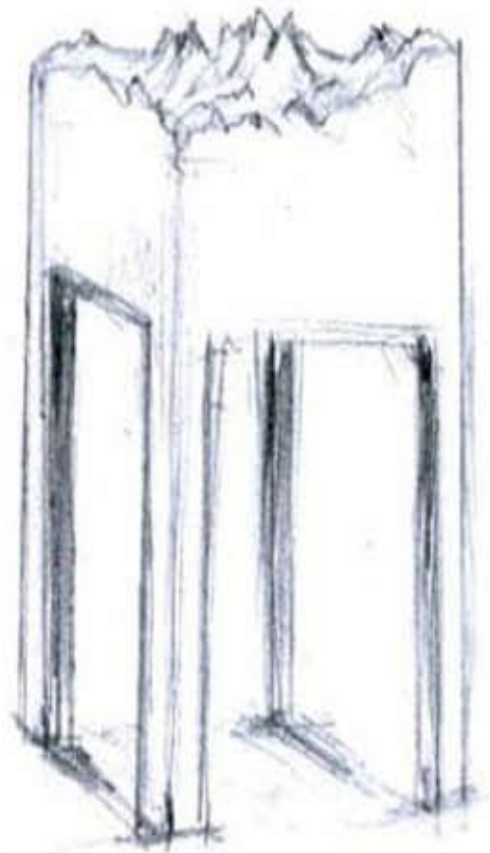




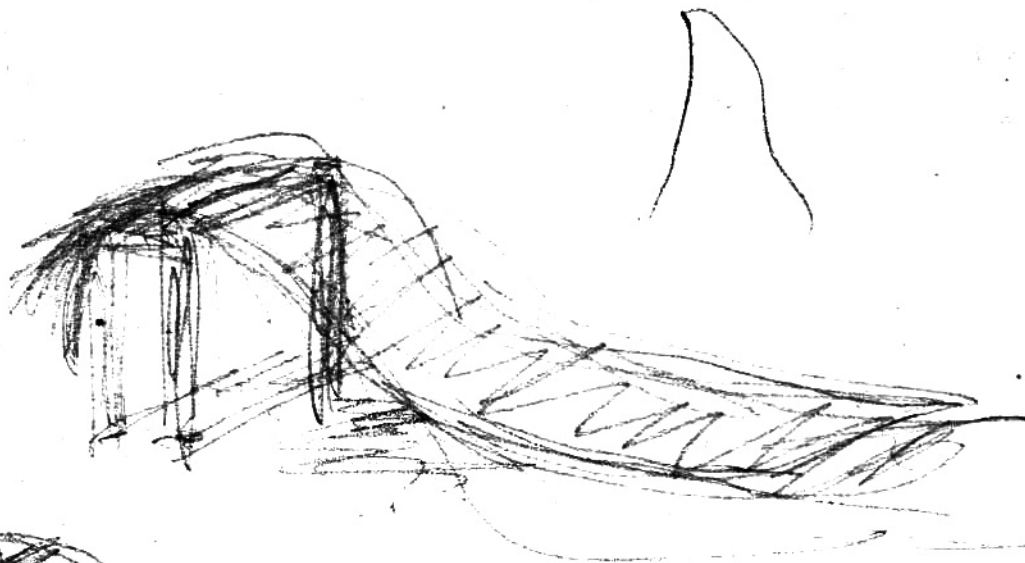
Constitution d'archives sur les surfaces, le sol, les failles issues de diverses sources. Proposées en rouleaux, suggérant un infini.











Never Ending Object

Actualités

Tables rondes

Expositions

Atlas

Auteur: Alexandra Sà



X Feet Under dessin, photographie sur tréteaux, 100 x 80 x 70 cm, 2011 (...)

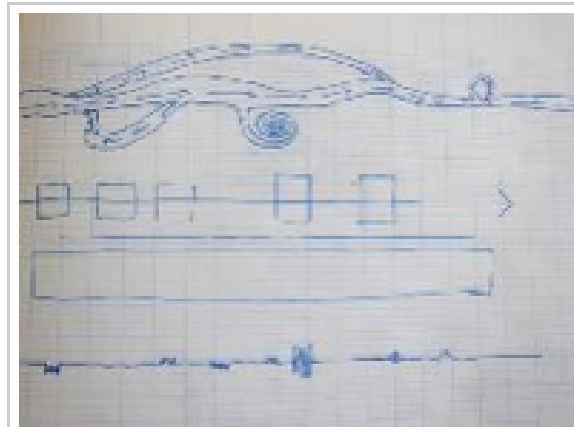
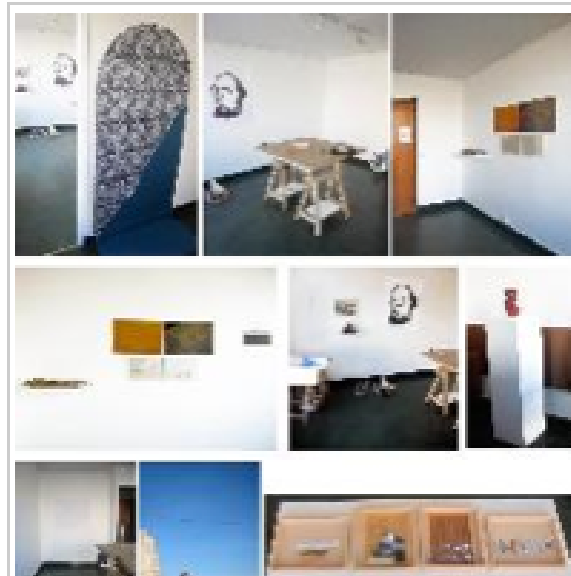
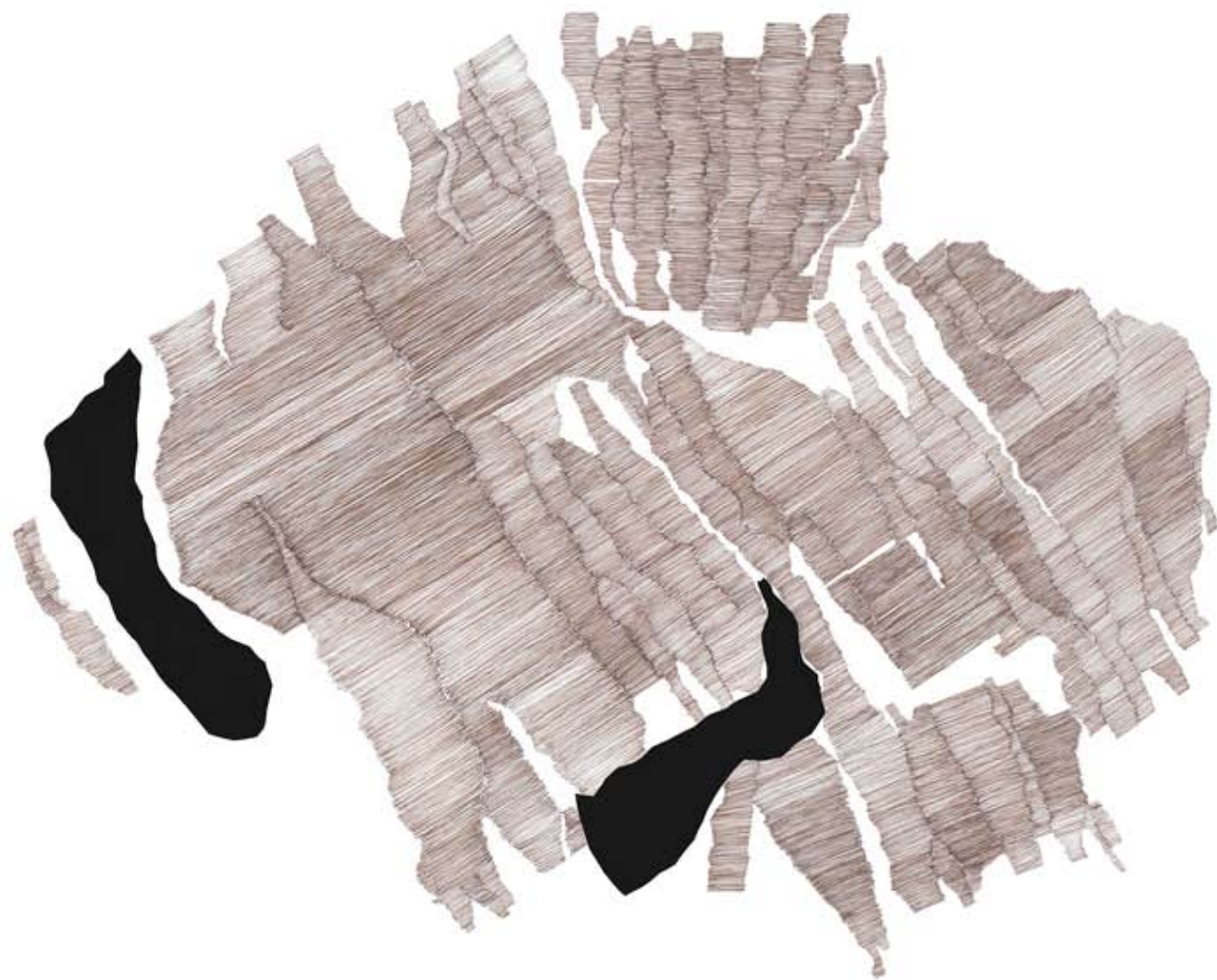


Table Ronde VI Représentation du temps
par : Rémi Berthon - Mathieu Carmona -
Alexandra Sà Avec : Rémi Berthon /
Alexandra Sà / Mathieu Carmona A.C.

Laboratoire art et archéologie - 2012







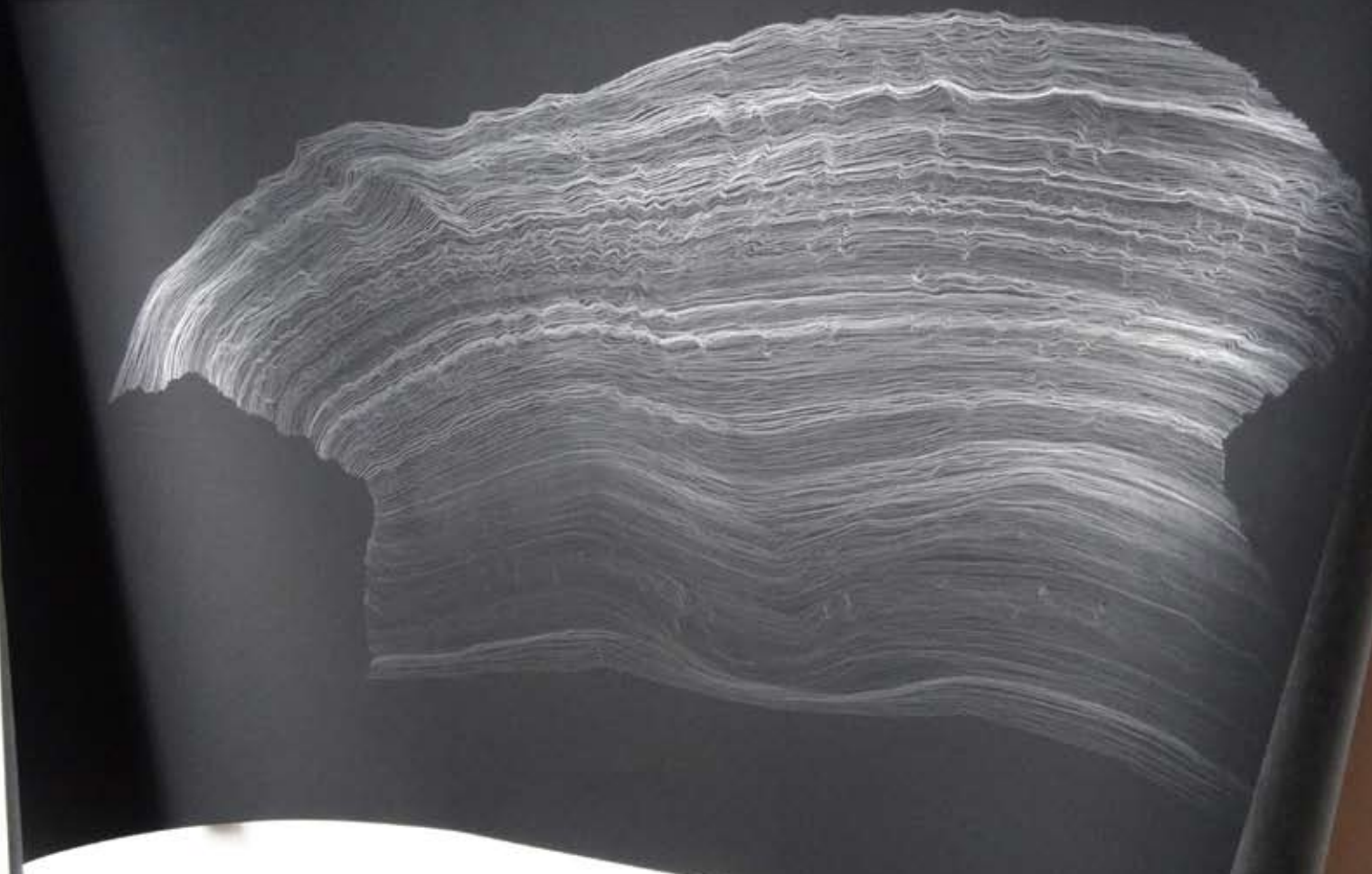
Ce gros plan d'un minéral est issu d'un corpus d'images in process, qui ne cesse de s'enrichir au gré de la documentation archivée.



Annexe

Je rencontre Erik Gonthier, éthonominéroligiste au Museum d'Histoire Naturelle de Paris. Nait un échange sous forme d'[interview](#).







Liste des images

| | | |
|------|-------|--|
| Page | 2-3 | En suspension/ La percée/ Feuilleté. techniques mixtes 2010-2011 |
| | 4-5 | San andreas Carrizo plain. photographie 2011 |
| | | Michel Heizer Double Negative 1969 |
| | 6-7 | Cartes Californie Hayes- Historical Atlas of the America 1992 |
| | 10-11 | Jorge Martins Interférences Non daté |
| | 12-13 | Death Valley. photographie 2011 |
| | 14-15 | San Andreas Faille domestique. néon, croquis 2011 |
| | 16-17 | Croquis recherche 2011 |
| | 19-20 | Gilles Deleuze/ Félix Gattari Mille Plateaux (Éd. de Minuit, 1980) |
| | 22-23 | Endless sources. photographies taille variable 2011 |
| | 28-29 | Croquis recherche 2011 |
| | 24-25 | Zabrisky Point. photographie, croquis 2011 |
| | 26-27 | Maquette Sierra. 2012 |
| | 32-33 | Croquis recherche 2011 |
| | 34-35 | N.E.O (Never Ending Object) Ann Guillaume/ Yann Le Guennec 2012 |
| | 36-37 | X Feet under. dispositif dessin, photo, tréteaux 2012 |
| | 38-39 | Dessin série X Feet under 2011 |
| | 40-41 | Surfaces Photographies Ink Jet 2011-2012 |
| | 46-47 | Titre en cours. dessin 2012 |

Remerciements

Soutien pour le développement d'une recherche artistique CNAP,

Obscura Digital, David Ultan, Lawanda Ultan, David Poullard

Crédits photographiques Vincent Bossard, Alexandra Sà, Ann Guillaume,

Suzanne Husky

© Alexandra Sà 2012

